

les six dernières années, environ \$3,000,000, et la moyenne de l'or trouvé par chaque mineur, par tonne de minerai, est plus forte que dans toute autre région aurifère jusqu'à présent connue. La première découverte du quartz contenant de l'or y a été faite en 1858 par le capitaine L'Estrange, R. A., à Mooseland, près de Tangier Harbour.

Les mines de Madoc, dans la province d'Ontario, donnent des revenus considérables.

La province de Québec, où l'existence de l'or a été constatée d'abord en 1835, par le capitaine F. H. Baddeley, commence à retirer de jolis profits de ses mines, et, d'après les examens minutieux qui ont été faits par des hommes expérimentés, tels que MM. Sterry Hunt, A. Michel et Sir W. E. Logan, il a été démontré jusqu'à l'évidence que les alluvions aurifères y couvrent une étendue de plusieurs milliers de milles carrés. On voit des dépôts alluviaux depuis le Saint-François jusqu'à la rivière Etchemin, et depuis la chaîne des montagnes au nord-ouest jusqu'à la frontière au sud-est, et l'explorateur, amateur de la science, peut suivre les schistes cristallins, qui fournissent l'or, vers le sud-ouest jusqu'au sud des Etats-Unis, le long des Apalaches. Cependant, jusqu'à présent, l'endroit où l'or a été recueilli en plus grande quantité, où des travaux d'exploitation ont été poussés avec plus de vigueur et d'énergie est, sans contredit, la division de la Chaudière.

Avant d'entamer le sujet qui doit être traité dans cet opuscule, je crois qu'il n'est pas hors de propos de don-

ner q
princ

La
est cé
de so
belle
verdo
les gr
sol dé
nomm
célèb
Arnol

Sai
s'éten
qu'à
ouest
de W
culte
angli
par la
de la
des af
ses ha
La se
tient
siège
en fie